

La Dame aux Camélias

Elle s'appelait en réalité Alphonsine Plessis, nom qu'elle modifia plus tard en celui de Marie du Plessis. Elle était née dans un petit village de Normandie; mais, s'il faut croire Jules Janin, Nestor Roqueplan, Alphonse Karr, et Théophile Gautier, qui en parlèrent avec des phrases enthousiastes, rien en elle n'eût pu faire soupçonner qu'elle était fille de paysans. A maintes reprises, Théophile Gautier dans ses feuilletons, vante cette "jeune femme d'une distinction exquise, au chaste ovale, aux beaux yeux noirs, ombragés de longues franges, aux sourcils d'un arc pur, au nez d'une coupe nette et délicate, du plus délicieux et plus adorable tour d'esprit."

A peu près à l'âge où Alexandre Dumas fils a placé les aventures sentimentales de Marguerite Gautier, Alphonsine Plessis avait rencontré, aux eaux, le comte de S..., un vieillard de quatre-vingts ans, à qui elle rappelait une fille unique, morte à vingt ans. Le comte de S... s'était pris pour elle d'une tendresse paternelle, et il tenta l'impossible pour sauver la malheureuse jeune femme, que les médecins avaient condamnée. Toute la science humaine échoua devant la violence et la rapidité du mal, et Alphonsine Plessis mourut de la poitrine à vingt-quatre ans.

"C'est un peu de la beauté du monde qui s'en va," écrivit Roqueplan, le lendemain de la mort.

Le soir de l'enterrement au cimetière Montmartre (aujourd'hui 18^e section), deux hommes suivirent le cercueil en sanglotant. On ne put jamais savoir qui ils étaient...

Les Lettres d'Amour

D'abord les lettres sont longues, vives, multipliées; le jour n'y suffit pas, on écrit au coucher du soleil; on trace quelques mots au clair de la lune, chargeant la lumière chaste, silencieuse, discrète, de couvrir de sa pudeur mille désirs. On s'est quitté à l'aube; à l'aube on épie la

première clarté pour écrire ce que l'on croit avoir oublié de dire dans des heures de délices. Mille serments couvrent le papier où se reflètent les roses de l'Aurore; mille baisers sont déposés sur les mots brûlants qui semblent naître du premier regard du soleil. Pas une idée, une image, une rêverie, un accident, une inquiétude qui n'ait sa lettre.

Voici qu'un matin quelque chose de presque insensible se glisse sur la beauté de cette passion, comme une première ride sur le front d'une femme adorée. Le souffle et le parfum de l'amour expirent dans ces pages de la jeunesse, comme une brise s'alanguit le soir sur des fleurs: on s'en aperçoit, et l'on ne veut pas se l'avouer. Les lettres s'abrègent, diminuent en nombre, se remplissent de nouvelles, de descriptions, de choses étrangères; quelques-unes ont retardé, mais on est moins inquiet; on est devenu raisonnable, on ne gronde plus, on se soumet à l'absence. Les serments vont toujours leur train; ce sont toujours les mêmes mots, mais ils sont morts, l'âme y manque. "Je vous aime" n'est plus là qu'une expression d'habitude, un protocole obligé, le "J'ai l'honneur d'être" de toute lettre d'amour. Peu à peu le style se glace ou s'arrête. Le jour de poste n'est plus impatientement attendu, il est redouté; écrire devient une fatigue. On rougit en pensée des folies que l'on a confiées au papier, on voudrait pouvoir retirer ses lettres et les jeter au feu. Qu'est-il survenu? Est-ce un nouvel attachement qui commence, ou un vieil attachement qui finit? N'importe; c'est l'amour qui meurt avant l'objet aimé.

CHATEAUBRIAND.

Copié sur l'album d'un de nos abonnés: "Dieu s'est toujours repenti d'avoir fait l'homme, mais jamais d'avoir créé la femme."

UNE FEMME.

"Cependant, après avoir créé la femme il s'arrêta de peur de faire plus mal."

UN HOMME.

Nos Souffrances.

Des centaines, non des milliers de maris malheureux témoigneront avec tristesse que ce qui suit est bien le catéchisme auquel les soumettent les femmes chères à leur cœur lorsqu'ils prennent leur chapeau pour sortir le soir.

—Tu sors?

—Oh, je sors juste pour quelques instants.

—Où vas-tu?

—Oh, nulle part en particulier.

—Pourquoi sors-tu?

—Pour rien.

—Pourquoi sortir, alors?

—Eh bien, parce que je veux sortir, voilà tout.

—As-tu besoin de sortir?

—Pas que je sache.

—Pourquoi donc sors-tu?

—Parce que...

—Parce que quoi?

—Simplement, parce que...

—Sors-tu pour longtemps?

—Non.

—Pour combien de temps?

—Je ne sais pas.

—Sors-tu seul?

—Oui.

—C'est curieux que tu ne puisses pas rester à la maison un seul instant. Ne sois pas longtemps, n'est-ce pas?

—Non.

—N'oublie pas.

Eh bien voilà pourquoi tant de mariages échouent misérablement sur le roc de l'adversité. Voilà pourquoi tant de maris passent la ligne quarante-cinquième pour gagner les Etats-Unis où le divorce est facile et à bon marché. Voilà pourquoi tant de cadavres humains reparaissent au printemps sur les eaux du Saint-Laurent. Voilà pourquoi les suicides et les meurtres conjugaux augmentent. Voilà pourquoi tant d'hommes vigoureux et solides succombent à la prostration nerveuse. Voilà la cause de tant de disparitions mystérieuses parmi les hommes mariés. Voilà pourquoi l'on compte tant d'hommes qui disent "non" avec l'énergie du désespoir. Voilà pourquoi tant de cœurs nobles et pathétiques entrent résolument dans la carrière maritale pleins des plus brillantes espérances et tombent fourbus en route, pour rouler dans un pénitencier.

JÉRÉMIE.